

## **Une spiritualité lumineuse pour notre nouveau siècle.**

Pierre Francoeur, c.s.v.

Conférence du 1er décembre 2016

Colloque « Charles de Foucauld, une spiritualité en marche! »

Église Saint-Yves

Nous voici rassemblés ce soir dans cette église pour commémorer le centième anniversaire du départ vers le Père de notre ami le Frère Charles. De son entrée dans la Vie. « Je ne meurs pas, j'entre dans la vie » disait Thérèse de Lisieux.

Tous, ici présents, nous avons tissé, au cours de nos vies, un lien avec Charles de Foucauld. Soit par une lecture, par la rencontre de quelqu'un qui vit de sa spiritualité ou alors au cours d'un voyage au Maghreb, en France ou au désert. Chacun de nos parcours a croisé cet homme unique, remarquable et surtout inimitable qu'est Frère Charles.

Au cours de l'histoire de l'Église Dieu a toujours suscité des témoins pour redire au monde sa présence et son amour. En frère Charles, Dieu a voulu nous émerveiller en créant un homme exceptionnel pour témoigner de Lui. Sa vie terrestre et son œuvre nous ne cessons de la méditer pour mieux la comprendre et si cela nous convient d'essayer de vivre un peu à sa façon!

Vous le savez tous : cet aspect de la sainteté infinie de Dieu chez frère Charles c'est vivre comme le Jésus caché de Nazareth. Une vie de prière, de silence, d'adoration et de fraternité universelle avec ses frères français et touaregs au cœur du Hoggar à Tamanrasset. On ne peut pas vivre comme Frère Charles. Nous ne sommes pas lui. Et sa Règle comme disait l'abbé Huvelin nous effraierait sans doute. Cependant, nous pouvons et c'est ce qui nous unit ce soir en cette église, nous en inspirer.

Charles de Foucauld était un homme absolu, vibrant et vivant. Dans la première partie de sa vie, il a pleinement profité des plaisirs de la bonne chère, du bon vin et de la joyeuse compagnie de jolies femmes et il recherchait des amitiés profondes et vraies (sa

correspondance en témoigne). Son voyage d'exploration au Maroc nous montre aussi un scientifique avec une rigueur et une intelligence structurées. Cela lui a valu d'ailleurs un prestigieux prix de géographie, comme nous le savons. Il a reçu à cause de son grand-père maternel, une formation militaire avec un penchant un peu rebelle. Il fut également un mondain capable de profiter de Paris, de tous ses charmes et plaisirs. Puis après sa conversion et des essais dans la vie monastique en France et en Algérie, il quitte tout pour aller vivre au fond du désert dans un ascétisme que peu de nous supporteraient plus de trois jours!

Tout un personnage! Un homme surdimensionné, pourrions-nous dire aujourd'hui. Un être d'exception. Un amoureux fou de Dieu!

Nous connaissons tous, très bien, la vie et l'œuvre de Frère Charles. En cette soirée d'introduction au Colloque, permettez-moi de souligner la vie et l'œuvre de frère Charles en la présentant sous quatre angles de réflexion, de prière et d'émerveillement. J'aimerais m'émerveiller avec vous de Frère Charles sous l'aspect des axes spirituels suivants : la vocation, l'histoire, la mission et l'agir d'amour. J'aimerais ainsi démontrer comment l'œuvre et la vie de Frère Charles constituent une spiritualité lumineuse pour notre nouveau siècle.

### **Frère Charles et la vocation.**

Une des caractéristiques de notre spiritualité chrétienne est la vocation. C'est-à-dire une religion où Dieu appelle chaque personne par son nom (Abraham) et lui offre de Le suivre, de le libérer (Moïse) ou alors de devenir son Messager de l'alliance et de sa fidélité (les prophètes) pour parvenir finalement à Jésus qui se choisit des disciples et leur dit : « Viens, suis-moi »

Il en est de même pour chacun de nous. Dieu nous appelé un jour par notre nom et nous avons dit : OUI!

Pour Frère Charles, comme pour nous d'ailleurs, il y a eu des personnes autour de lui pour manifester une foi simple et profonde par l'exemple et le silence : je pense à Mme de Bondy, sa cousine; je pense à l'abbé Huvelin qui fut son marabout (son professeur de

religion catholique) comme il en avait vu chez les musulmans en Algérie lors de ses séjours.

En effet, toute vocation passe par de témoins. Dans une lettre à Henri de Castries du 14 août 1901 frère Charles écrit : « *Je me suis trouvé avec des personnes très intelligentes, très vertueuses et très chrétiennes... Je cherchai un prêtre instruit pour me donner des renseignements sur la religion catholique...* »

Pour frère Charles sa vocation est intimement liée à sa conversion. Dans sa lettre, il poursuit : « *Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui : ma vocation religieuse date de la même heure que ma foi : Dieu est si grand!* »

Dans un commentaire du 14 novembre 1897 il écrit : « *Ma vocation est de mener, et s'il se peut, de mener à Nazareth, une vie qui soit à l'image aussi fidèle que possible de la vie cachée de Notre-Seigneur.* »

Ce qui a toujours fasciné Charles de Foucauld : d'imiter Jésus à Nazareth. Le Jésus de la vie cachée. Celui qui avait pris la dernière place, celle que personne ne pourrait jamais lui ravir. Jésus qui prie veut faire la volonté de son Père et semer autour de lui l'amour et la bienveillance. Frère Charles a compris sa vocation comme un privilège d'amour.

Dans une méditation de Tamanrasset du 2 mai 1914, il dit : « *Vous m'avez converti, vous m'avez cherché comme le Bon Pasteur cherche la brebis perdue, vous m'avez ramené avec force et extrême douceur, vous m'avez comblé de grâces encore plus grandes encore que les premières...* »

Frère Charles se sent privilégié et élu de la part de Dieu. Il écrira dans une retraite à Nazareth : « *Être seul dans ma cellule et m'y entretenir avec vous dans le silence de la nuit, c'est doux, mon Seigneur, et vous êtes là comme Dieu ainsi que par votre grâce.* »

Je suis émerveillé par l'action de Dieu dans le choix de cet homme qui toute sa vie essaiera de rendre tout l'amour qu'il a reçu en allant au bout de lui-même et de sa compréhension de ce que Dieu attendait de lui.

Je me sens inspiré et illuminé par une telle foi. Je trouve que cela ouvre des horizons pour

notre monde si dur, si fermé et qui se cherche de façon si éparpillée. Frère Charles vivait en Dieu et pour Dieu.

Dans mon ministère d'accompagnement, je rencontre beaucoup de gens qui vivent dans les ténèbres, qui cherchent un sens à leur vie. Ils ne voient pas pourquoi ils feraient confiance aux autres, se dirigeraient vers les autres et donneraient leur vie pour l'autre. La rencontre d'une vocation comme Frère Charles est pour moi une grâce d'illumination au niveau du sens de la vie et de l'Amour.

Lire dans une médiation du 15 janvier 1898 à Nazareth; « ... *car ne vivre que pour vous c'est la vraie vie... c'est un intermédiaire entre le jour de notre naissance dans le monde et celui où nous naîtrons au ciel par votre miséricorde infinie.* » Cela me fait du bien. Cela pacifie mon cœur.

La vocation/conversion de Frère Charles est une invitation à me tourner vers le Seigneur, à retracer les personnes-témoins dans ma vie, à rendre grâce à Dieu pour une vie chargée de sens et une mort pleine de vie. Béni sois-tu Seigneur pour Charles de Foucauld!

### **L'histoire et frère Charles.**

Notre Dieu dans son plan s'amour sur l'humanité a envoyé son Fils dans le monde pour nous apporter le salut et la paix. Il s'est incarné « *et verbum carum factum est* ». En entrant ainsi dans l'histoire, Dieu a voulu la sanctifier, c'est-à-dire l'habiter. Désormais nous vivons en sachant que Dieu est AVEC nous et qu'il nous accompagne dans notre pèlerinage terrestre.

Notre vie devient ainsi un lieu habité par Dieu. Nous sommes en voie de nous sanctifier en regardant notre vie et en découvrant toujours plus que Dieu nous aime au cœur des évènements heureux ou malheureux qui sont les nôtres.

Frère Charles a bien vécu au cœur de son histoire. De la grande histoire et de la petite histoire de sa vie personnelle.

Au niveau de la grande histoire : Il a, comme soldat, participé à des expéditions militaires en Afrique du Nord dans le cadre de la colonisation française. Il a fait un voyage déguisé

en juif au Maroc, parce qu'interdit aux Français à cette époque, pour y explorer la géographie et le mode de vie de ses habitants. On sait aussi que sa mort est survenue dans le cadre du premier conflit mondial. Nous connaissons aussi la richesse de ses contacts avec le monde musulman qu'il a toujours beaucoup respecté.

*« Je veux habituer tous les habitants chrétiens, musulmans, juifs et idolâtres à me regarder comme leur frère, le frère universel. Ils commencent à appeler la Maison "La fraternité" et cela m'est doux. »* (Extrait d'une lettre à Mme de Bondy du 7 janvier 1902.)

Il désire vivre, malgré un monde en guerre et divisé, une fraternité basée sur l'amour et le respect. Pour notre monde d'aujourd'hui, cela m'interpelle beaucoup!

Frère Charles veut aussi faire de sa vie personnelle un temple où Dieu se sentirait chez lui et à l'aise. *« La meilleure part, c'est la vie contemplative, la vie de prière, la vie qui se détache entièrement des choses matérielles pour ne s'occuper qu'à contempler Notre-Seigneur... »* exprimera-t-il dans une méditation de Nazareth.

Vous connaissez aussi et, plusieurs d'entre vous pour en vivre certains aspects, l'horaire de vie qu'il s'était imposé à Tamanrasset. Horaire qui marque un équilibre presque parfait entre le travail, le repos et la prière, centre de tout.

Il se lève à 3 heures du matin pour prier et va au lit à 8 heures du soir. À travers tout cela, exposition du saint sacrement, messe, bréviaire, adoration et méditation, travail manuel, enseignement et la rédaction d'un dictionnaire français-touareg... Frère Charles avait une bonne santé!

*« Que nous sommes heureux, nous qui aimons Jésus! Nous sommes dès ce monde indiciblement heureux; heureux, car Jésus nous aime, heureux, car Jésus est avec nous »*  
Lettre à une religieuse 19 octobre 1906 (Beni Abbès.)

Lire des textes comme ceux-là me donnent courage et m'invite à voir dans ma propre vie que Dieu y est présent que mon bonheur, le vrai, c'est Jésus! Frère Charles me rappelle avec fraîcheur le bonheur d'aimer Dieu et d'être aimé de Lui! Ma vie m'apparaît ainsi remplie d'espérance et pleine de **lumière** même si elle est parfois traversée de grandes

ombres. Je laisse la parole à Frère Charles et ensuite nous prendrons quelques instants de méditation :

*« Je vous aime, mon Dieu, votre bonheur c'est mon bonheur : vous voir heureux c'est tout le bonheur du ciel; vous savoir heureux c'est tout le bonheur de la terre... » (Nazareth méditation).*

### **Frère Charles et la Mission**

Dans mon livre : *Les mots-clés de la vie chrétienne* au chapitre sur la Mission j'écrivais :

*« Nous croyons en un Dieu personnel qui s'adresse à chaque être humain et l'appelle par son nom. Notre Dieu inscrit cet appel au cœur de l'histoire... Le Seigneur fait cela pour nous envoyer en Mission. »*

En effet, Dieu nous envoie pour être ses messagers et ses témoins. Il nous crée donc avec des talents, des qualités et des charismes propres pour servir son Royaume et établir un monde plus juste et en paix. Chacun(e) de nous, trouvons au fil de notre vie ce que Dieu attend de nous et nous nous efforçons de le vivre. L'Évangile nous sert de guide et l'Église est souvent le lieu de nos rassemblements et de notre stimulation pour continuer dans le monde notre action, notre mission.

Frère Charles a mis du temps à préciser sa Mission. Il voulait toujours devenir plus proche de Jésus, toujours vouloir l'imiter dans l'absolu d'une vie d'ascèse, d'abjection et de profonde pauvreté dans un recueillement et un silence de vie solitaire.

Dans une méditation frère Charles écrit ceci : *« Goûter les choses de Dieu, c'est goûter les choses de que Jésus nous a enseignées par ses exemples et ses paroles, c'est l'imiter dans sa pauvreté, son abjection, ses souffrances, c'est tout souffrir pour la justice. C'est prêcher avec Lui l'Évangile par notre vie malgré les railleries du monde qui nous appelle fous... »* Voilà un programme de vie, qui je crois, peut illuminer nos propres vies!

À son ami Henri de Castries il écrivit le 14 août 1901 :

*« Cette paix infinie, cette lumière radieuse, ce bonheur inaltérable dont je jouis depuis*

*douze ans, vous les trouverez en marchant sur le chemin que le bon Dieu m'a fait suivre : prier, prier beaucoup; prendre un bon confesseur choisi avec grand soin, et suivre soigneusement ses conseils... lire, relire et méditer l'Évangile et s'efforcer de la pratiquer »*

Pour accomplir sa Mission, dit Frère Charles, il faut prier, avoir un bon confesseur et méditer l'Évangile. Voilà un programme de vie et de bonheur! Dans le Règlement des Petits Frères au chapitre 39 : *« Laissons-Le vivre en nous, laissons-Le poursuivre en nous la vie cachée de Nazareth. Laissons-Le continuer en nous sa vie de pauvreté, laissons-Le continuer en nous sa vie d'universelle charité, laissons-Le prolonger en nous sa vie d'humilité, laissons-Le par notre fidélité à faire pénitence achever en nous ce qui manque à ses souffrances (...) faisons en sorte de pouvoir dire à tout moment de notre existence : "Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi."*

Cela est un idéal. Frère Charles avait reçu les grâces pour vivre en grande partie tout ce qu'il exprime dans sa Règle. Qu'en est-il de nous ici réunis ce soir?

Chacun(e) y répondons à notre manière et c'est la bonne! On peut s'inspirer de Frère Charles, vivre comme lui, prier comme lui, être ascète comme lui, mais plusieurs prendront conscience que l'on ne le peut pas. Et ce n'est pas nécessaire.

Émerveillons-nous, cependant, que Dieu ait envoyé dans le monde un homme tel que frère Charles pour nous dire quel bonheur existe lorsque l'on va au bout de notre charisme personnel pour suivre Jésus. *"Être seul dans ma cellule et m'y entretenir avec vous dans le silence de la nuit, c'est doux mon Seigneur, et vous êtes là comme Dieu ainsi que par votre grâce."* (Retraite à Nazareth)

Je rappelle en cette soirée de la commémoration de son décès survenu il y a cent ans l'idéal des Fraternités du Sacré Cœur : *"Les Fraternités du Sacré Cœur sont de petits foyers d'amour où brûle le Sacré Cœur de Jésus, foyers placés pour la plupart, dans les pays de mission, pour y allumer ce feu que Jésus a porté sur la terre et faire rayonner les flammes du divin Cœur sur ces enfants les plus infortunés, les plus perdus."*

À Tamanrasset le 1<sup>er</sup> décembre 1916... (il y a cent ans ce soir) il écrivait;

*“Offrez votre vie à Dieu par les mains de notre Mère la très Sainte Vierge en union avec le sacrifice de Notre Seigneur Jésus et à toutes les intentions de son Cœur et marchez en paix. Ayez confiance que Dieu vous donnera le meilleur sort pour sa gloire, le meilleur pour votre âme, le meilleur pour les âmes des autres...”*

Il termine sa lettre :

*“Je vous embrasse de tout cœur comme je vous aime dans le cœur de Jésus”*

Recevons en cette soirée ce baiser de Frère Charles, rendons grâce pour sa Mission d'Apôtre et de frère universel et demandons au Seigneur par son intercession de mieux nommer, chacune et chacun de nous, notre mission.

### **Frère Charles et l'agir d'amour**

Dieu nous appelle à Le suivre au cœur de nos vies (de nos histoires) en vue de nous réaliser comme personnes dans une mission propre à chacune et chacun de nous. Tout cela pour les autres. Pour devenir des témoins de sa charité. Avoir un agir d'amour. Cela constitue le quatrième axe fondamental de notre spiritualité chrétienne.

Frère Charles, comme vous le savez tous, a été un grand témoin de cette charité envers les plus démunis. Frère Charles a toujours fait un lien essentiel entre l'Évangile, la contemplation, l'eucharistie et la charité. Chacune de ses réalités spirituelles se nourrissant réciproquement l'une de l'autre.

Il a pris très au sérieux les paroles de Jésus concernant la charité, l'amour du prochain.

*“Tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits, qui sont mes frères, vous me l'avez fait. Ayons foi à cette parole et notre vie se transformera... Il n'y a pas peut-être de parole dans l'évangile capable de changer tant l'existence comme celle-ci. Elle nous fait tout voir sous un nouveau jour, et quel jour! Les hommes ne sont plus seulement nos frères, ils sont Jésus lui-même.”* (Méditations à Nazareth)

Avouez que cela donne des perspectives pour l'amour du prochain! Vous conviendrez avec moi qu'en ce début de siècle où les gens sont refermés sur eux-mêmes, accroché à leurs



droits et privilèges, où le refus de l'autre s'érige parfois en barrières ou murs une telle affirmation de foi dans le Message essentiel de Jésus nous apporte une LUMIÈRE douce à regarder pour notre époque!

Frère Charles a aimé, même au cœur de son ermitage saharien, les frères musulmans ou chrétiens autour de lui. Il écrira dans une méditation écrite de Rome :

*“Aimons tous les hommes, mais que nos attentions les plus délicates, nos soins, nos tendresses fraternelles soient pour ceux dont Dieu est doublement père, pour ceux qui n'ont ni soutien, ni frère, ni ami sur la terre, pour ceux que le monde rejette et dédaigne, pour les pauvres, les petits, les méprisés, les souffrants, les infirmes.”*

Ces mots nous touchent ce soir en cette commémoration de son décès. Paroles invitantes à changer le monde et à lui donner un visage plus humain, plus divin. Frère Charles disait qu'en toute chose une seule question doit nous habiter : qu'aurait fait Jésus? Et le faire! Voilà un programme de vie. Frère Charles savait aussi que tout cela n'est possible qu'avec beaucoup de prières, de contemplation. *“Nous pouvons faire du bien à tous les hommes sans exception par nos prières, nos pénitences, notre propre sanctification.”* (SSE 37)

Frère Charles écrivait ceci sur la Miséricorde : *“Être miséricordieux, incliner son cœur vers toutes les misères, celles du corps et plus encore celles de l'âme.”* Une autre affirmation de Frère Charles m'a toujours beaucoup touché et fait prier : *“Tout ce que nous faisons au prochain nous le faisons à Jésus.”* Regarder nos vies à la lumière de cette parole, nous ouvre sur le Ciel de l'amour, de la paix intérieure et la vraie joie. C'est ce que cela produit en moi. La charité vécue et exprimée par Charles de Foucauld jette sur mon existence un bonheur et une invitation réelle et profonde à suivre Jésus.

En terminant et avant de poursuivre avec l'eucharistie, je voudrais que l'on prie la prière magnifique et si connue de Charles de Foucauld. Cette prière fait partie de notre vie, elle devient au fil des jours, une façon pour nous d'aimer Dieu et de lui dire. Elle est une amie, une compagne de vie, une douce habitude. Elle fait partie de nous comme notre respiration. Elle est devenue une partie de notre âme. Elle nous apporte joie et paix. Merci, Frère Charles, de cette douce prière. Merci pour votre spiritualité lumineuse pour notre nouveau

siècle!

Récitons-la maintenant ensemble :

*Mon Père,*

*Je m'abandonne à Vous*

*Faites de moi ce qu'il vous plaira.*

*Quoi que vous fassiez de moi,*

*Je vous remercie.*

*Je suis prêt à tout, j'accepte tout*

*Pourvu que votre Volonté se fasse en moi*

*En toute vos créatures,*

*Je en désire rien d'autre,*

*Je remets mon âme entre Vos mains*

*Je la donne mon Dieu*

*Avec tout l'amour de mon cœur,*

*Parce que je Vous aime*

*Et que ce m'est un besoin d'amour*

*De me donner,*

*De me remettre entre Vos mains,*

*Sans mesure,*

*Avec une infinie confiance,*

*Car vous êtes mon Père.*

Pierre Francoeur, c. s.v. 1<sup>er</sup> décembre 2016.